

Voltaire, *Candide, ou l'Optimisme* (1759)

Éduqué par le philosophe Pangloss, Candide a appris de lui que « tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes ». Il rencontre cependant tout au long de son histoire une succession de catastrophes et de malheurs. Dans ce dernier chapitre, Candide et Pangloss sont de nouveau réunis : ils habitent désormais une petite exploitation agricole avec d'autres de leurs amis : Martin, Paquette, frère Giroflée, et Cunégonde, dont Candide autrefois avait été amoureux.

Chapitre XXX

La nouvelle s'était répandue qu'on venait d'étrangler à Constantinople deux vizirs du banc¹ et le muphti², et qu'on avait empalé plusieurs de leurs amis. Cette catastrophe faisait partout un grand bruit pendant quelques heures. Pangloss, Candide et Martin, en retournant à la petite métairie, rencontrèrent un bon vieillard qui prenait le frais à sa porte sous un berceau d'orangers. Pangloss, qui était aussi curieux que raisonneur, lui demanda comment se nommait le muphti qu'on venait d'étrangler. « Je n'en sais rien, répondit le bonhomme ; et je n'ai jamais su le nom d'aucun muphti ni d'aucun vizir. J'ignore absolument l'aventure dont vous me parlez ; je présume qu'en général ceux qui se mêlent des affaires publiques périssent quelquefois misérablement, et qu'ils le méritent ; mais je ne m'informe jamais de ce qu'on fait à Constantinople ; je me contente d'y envoyer vendre les fruits du jardin que je cultive. » Ayant dit ces mots, il fit entrer les étrangers dans sa maison ; ses deux filles et ses deux fils leur présentèrent plusieurs sortes de sorbets qu'ils faisaient eux-mêmes, du kaïmak³ piqué d'écorces de cédrat⁴ confit, des oranges, des citrons, des limons, des ananas, des dattes, des pistaches, du café de Moka⁵ qui n'était point mêlé avec le mauvais café de Batavia⁶ et des îles. Après quoi les deux filles de ce bon musulman parfumèrent les barbes de Candide, de Pangloss, et de Martin.

« Vous devez avoir, dit Candide au Turc, une vaste et magnifique terre ? – Je n'ai que vingt arpents⁷, répondit le Turc ; je les cultive avec mes enfants ; le travail éloigne de nous trois grands maux, l'ennui, le vice, et le besoin. »

Candide en retournant dans sa métairie fit de profondes réflexions sur le discours du Turc. Il dit à Pangloss et à Martin : « Ce bon vieillard me paraît s'être fait un sort bien préférable à celui des six rois avec qui nous avons eu l'honneur de souper⁸. – Les grandeurs, dit Pangloss, sont fort dangereuses, selon le rapport de tous les philosophes ; car enfin Églon, roi des Moabites, fut assassiné par Aod ; Absalon fut pendu par les cheveux et percé de trois dards ; le roi Nadab, fils de Jéroboam, fut tué par Baasa ; le roi Éla, par Zambri ; Ochosias, par Jéhu ; Athalie, par Joïada ; les rois Joachim, Jéchonias, Sédécias⁹, furent esclaves. Vous savez comment périrent Crésus, Astyage, Darius, Denys de Syracuse, Pyrrhus, Persée, Annibal, Jugurtha, Arioviste, César, Pompée, Néron, Othon, Vitellius, Domitien, Richard II d'Angleterre, Édouard II, Henri VI, Richard III, Marie Stuart, Charles I^{er}, les trois Henri de France, l'empereur Henri IV¹⁰ ? Vous savez... – Je sais aussi, dit Candide, qu'il faut cultiver notre jardin. – Vous avez raison, dit Pangloss ; car, quand l'homme fut mis dans le jardin d'Éden¹¹, il y fut mis *ut operaretur eum*¹², pour qu'il travaillât : ce qui prouve que l'homme n'est pas né pour le repos. – Travaillons sans raisonner, dit Martin ; c'est le seul moyen de rendre la vie supportable. »

Toute la petite société entra dans ce louable dessein ; chacun se mit à exercer ses talents. La petite terre rapporta beaucoup. Cunégonde était, à la vérité, bien laide ; mais elle devint une excellente pâtissière ; Paquette broda ; la vieille eut soin du linge. Il n'y eut pas jusqu'à frère Giroflée qui ne rendît service ; il fut un très bon menuisier, et même devint honnête homme ; et Pangloss disait quelquefois à Candide : « Tous les événements sont enchaînés dans le meilleur des mondes possibles : car enfin si vous n'aviez pas été chassé d'un beau château à grands coups de pied dans le derrière pour l'amour de mademoiselle Cunégonde, si vous n'aviez pas été mis à l'Inquisition, si vous n'aviez pas couru l'Amérique à pied, si vous n'aviez pas donné un bon coup d'épée au baron, si vous n'aviez pas perdu tous vos moutons du bon pays d'Eldorado¹³, vous ne mangeriez pas ici des cédrats confits et des pistaches. – Cela est bien dit, répondit Candide, mais il faut cultiver notre jardin ».

1. vizirs du banc : ministres siégeant à la Cour suprême de la Justice.

2. muphti : grand dignitaire religieux.

3. kaïmak : crème utilisée en Orient.

4. cédrat : citron sauvage.

5. Moka : ville du Yémen réputée pour son café, dont les plants ont été exportés en Amérique Latine au XVII^e siècle.

6. Batavia : nom de l'Indonésie actuelle, alors colonisée par la Hollande.

7. arpent : unité de mesure agraire. 20 arpents = 5000 m² = 0,5 hectares.

8. Au chapitre XXVI, Candide et Pangloss dînent avec six étrangers qui se révèlent être six rois détrônés dans la violence.

9. suite de noms de rois bibliques.

10. suite de noms d'empereurs, de rois et reines antiques et modernes.

11. jardin d'Éden : allusion au mythe biblique (dans le livre de la Genèse) selon lequel le premier homme Adam et la première femme Ève furent créés dans le jardin du paradis.

12. cette expression latine est traduite juste à la suite dans le texte.

13. Pangloss résume ici les aventures de Candide.